

Les éléments individuels, relationnels et structurels associés au désistement du crime d'adolescents et de jeunes adultes

Marie-Pierre Villeneuve, doctorante

École de service social

Université Laval

Isabelle F.-Dufour, Ph. D., professeure agrégée

Département des fondements et pratiques en éducation

Université Laval

Anne Avril, doctorante

Programme sur mesure (psychoéducation et mesure et évaluation)

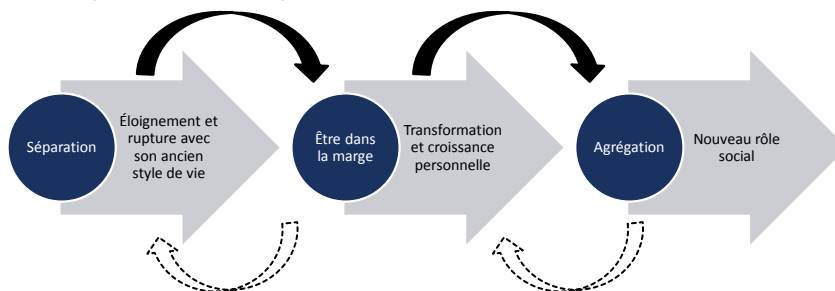
Université Laval



1

Le désistement du crime Éléments de définition

- Processus graduel menant à un arrêt prolongé des comportements criminels et à l'adoption d'une identité prosociale.



- Les mécanismes qui facilitent ou nuisent à la transition vers le désistement du crime demeurent méconnus.

2

Éléments d'ordre individuel

- Ce qui peut **retarder l'arrêt de la criminalité** :
 - Délinquance antérieure
 - Traits personnels
- Ce qui peut soutenir le changement :
 - Capacité à se projeter dans l'avenir
 - Reconnaissance des impacts négatifs de la délinquance
 - Motivation à briser la routine
 - Reprise du pouvoir sur sa vie
 - Arrêt de la consommation

3

Éléments d'ordre relationnel

- **Les relations sociales** jouent un rôle important pour initier ou soutenir la transition :
 - Liens prosociaux avec les pairs
 - Relation amoureuse
 - Liens familiaux (qualité, attachement et engagement)
 - Soutien formel des intervenants psychosociaux

4

Éléments d'ordre structurel

- Accès au capital économique
 - Rôle mitigé de l'emploi
- Reconnaissance sociale

5

Ce qui a fait ses preuves selon le point de vue de jeunes qui se sont désistés

(Barry, 2010)

- Développer un réseau social positif
- Se centrer sur les besoins exprimés par le jeune et non les cibles que l'on identifie en lien avec la récidive
- Favoriser la reconnaissance sociale et le développement d'un sentiment d'appartenance
- Donner de l'information et des conseils en lien avec la consommation de drogues et les programmes d'intervention disponibles
- Faciliter l'intégration au marché de l'emploi (activités vocationnelles ou éducatives adaptées)

6

Sous l'angle du désistement, il appert que :

- Les besoins des jeunes désistants sont moins centrés sur leurs « déficits criminogènes », mais plutôt sur :
 - Rétablissement et renforcement des liens familiaux;
 - Création de nouveaux réseaux de pairs;
 - Définition d'un projet de vie positif leur donnant accès aux ressources structurelles;
 - Développement d'une identité personnelle positive.

7

Pour références et information supplémentaire :

Marie-Pierre Villeneuve

École de service social | Université Laval

418-656-2131 poste 3371 | marie-pierre.villeneuve.1@ulaval.ca

Anne Avril

Faculté des sciences de l'éducation | Université Laval

418-656-2131 poste 3371 | anne.avril.1@ulaval.ca

Remerciements :



8